

Quel role la description joue-t-elle dans l'économie d'une oeuvre littéraire?

Depuis toujours la description a aidé l'homme à mieux s'exprimer. C'est pourquoi dans les oeuvres littéraires tout comme dans la vie courante, la description est une nécessité plus qu'une simple expression artistique. Ainsi, la description joue un rôle très important dans l'économie d'une oeuvre littéraire parce que grâce à elle on peut mieux connaître un personnage, un endroit ou bien une situation. Une description suppose d'habitude des détails et grâce à ces détails le lecteur peut mieux comprendre et même aimer un personnage ou, pourquoi pas, un livre car les livres eux-aussi peuvent être, par exemple, selon l'opinion d'un écrivain français contemporain Claude Roy, " plutôt des amis que des serviteurs ou des maîtres ". On doit au moins mentionner que même si la description était plus utilisée dans les oeuvres classiques, elle ne cesse pas d'exister aujourd'hui dans les oeuvres modernes quoique la manière d'écriture se développe incessement.

Par exemple, dans le fragment " Une toile ", d'après Paul Valéry, " Pièces sur l'art ", celui-ci choisit de présenter ce qu'un tableau de Monet - le portrait de Berthe Morisot - a de commun avec la création d'un poète. Ce qu'il y a de plus important dans cette analyse de la peinture, c'est l'affirmation que Monet y a travaillé comme un poète. Tout comme un poète maître de son art, le génie du peintre réussit à rendre toutes les données de l'ensemble desquelles se dégrège devant les yeux du spectateur la charmante présence d'une femme. Le portrait ressemble au modèle physique et, ce qui est encore admirable, nous suggère des attitudes et des singularités qui sont du domaine de la secrète du personnage. Il y a là le charme féminin et le tragisme de l'expression, son regard distrait et lointain, alliés à la bizarrerie artistique de la coiffure et aux détails de son chapeau original.

Dans le fragment " Une vieille servante " qui est un extrait du roman " Madame Bovary ", Gustave Flaubert s'arrête avec la description sur le portrait d'une vieille femme qui toute sa vie avait su servir sans se plaindre, qui avait peiné pour que ses maîtres s'enrichissent et qui, après cinquante-quatre ans de service, était récompensée avec vingt-cinq francs - témoignage du mépris de ces bourgeois épanouis envers cette femme. Le portrait de cette femme prend peu à peu contour en partant de ses vêtements pauvres jusqu'à ses traits physiques. Le prosateur nous la présente d'abord dans une brève phrase: [...] on vit s'avancer sur l'estrade une petite vieille femme de maintien craintif et qui paraissait se ratatiner dans ses pauvres vêtements ". Le spécifique de son travail était profondément imprégné à son aspect extérieur: le visage moigre plus plissé de rides qu'une pomme de reinette flétrie, les mains noueuses qui étaient si encroutées, éraillées, dures qu'elles semblaient sales quoiqu'elles fussent rincées d'eau claire. Ce sont les mains qui font l'humble témoignage de tant de souffrances subies.